

Tedi Papravami

C'est donc tout naturellement qu'en 2000, après la disparition du traducteur albanais Jusuf Vrioni, il reprendra auprès des Editions Fayard le flambeau de la traduction de l'œuvre d'Ismaïl Kadaré, qu'il avait connu enfant, en Albanie. Cette échappée dans le monde littéraire devient aussi pour lui un moyen « d'exister professionnellement pour la première fois en dehors du violon ». En 2013, elle se poursuit à travers l'écriture de « Fugue pour Violon Seul », récit autobiographique publié par les éditions Robert Laffont.

Auparavant, à la faveur de plusieurs prix, Tedi avait entamé, à partir des années 1990, une carrière de soliste et de musicien de chambre. Il a collaboré depuis en tant que soliste avec des chefs d'orchestre prestigieux tout autant que des partenaires de ce niveau artistique. Son disque, comprenant les 6 sonates pour violon seul d'Eugène Ysaÿe et la sonate pour deux violons du même compositeur – en compagnie du violoniste Svetlin Roussev – reçoit simultanément en juin 2014 les distinctions diapason d'or et choc des revues Diapason et Classica. Parallèlement, Tedi effectue depuis de nombreuses années un travail en duo avec le pianiste François-Frédéric Guy autour des 10 Sonates de Beethoven. Leur enregistrement de ces œuvres est paru en 2017. En compagnie du violoncelliste Xavier Phillips ils poursuivent actuellement leur travail autour de l'intégrale des trios de Beethoven.

Durant l'année 2021 paraîtront au disque la sonate « à Kreutzer » de Beethoven et la 2^{ème} sonate de Prokofiev en compagnie de la pianiste Martha Argerich (Avanti Classics) ainsi qu'une nouvelle intégrale des Sonates et Partitas de Bach (Alpha).

Désormais installé à Genève en Suisse, Tedi occupe un poste de professeur de violon à la H.E.M. depuis septembre 2008. Il joue sur un violon construit à son attention en 2022 par le luthier David Leonard Wiedmer.



Tedi Papavrami © Lou Barthélémy